

Card. Stanisław Ryłko
Président
Conseil Pontifical pour les Laïcs
Cité du Vatican

RENCONTRE INTERNATIONALE SUR LES JMJ
RIO DE JANEIRO 2013 – CRACOVIE 2016

EUCCHARISTIE

Sassone Ciampino, 12 avril 2014

Salutations et introduction

Mes cordiales salutations à vous tous, chers amis, qui participez à cette Réunion qui représente une sorte de pont entre la JMJ de Rio de Janeiro 2013 et celle de Cracovie 2016. En cette Eucharistie nous voulons confier au Seigneur la dernière journée de nos travaux, dédiée aux grands défis pastoraux que le monde des jeunes lance à l'Église de notre temps. Dans un tel contexte, les Journées Mondiales de la Jeunesse se présentent comme un laboratoire éducatif, capable d'enseigner d'importantes leçons. Et elles sont aussi un grand signe d'espérance qui nous remplit de courage et de zèle pastoral face aux nouvelles générations.

Préparons-nous maintenant à la rencontre avec le Christ qui, en chaque Eucharistie vient nous nourrir de sa Parole et de son Corps, et – conscients de nos fautes – invoquons avec confiance la divine miséricorde. Disons ensemble : *Je confesse à Dieu tout puissant, je reconnais devant mes frères que j'ai péché...*

Homélie

JMJ : un visage jeune de l'Église...

1. La liturgie de la Parole de cette Eucharistie aujourd'hui nous introduit directement dans le climat spirituel de la Semaine Sainte qui commence justement demain, Dimanche des Rameaux. Le passage de l'Évangile nous révèle que les chefs du peuple hébreu se sont réunis, pour prendre une décision - la plus lourde de

conséquences pour l'histoire de l'humanité – c'est-à-dire celle de mettre à mort Jésus, le Fils de Dieu, fait homme pour notre salut. Le drame de la liberté humaine parvient à son comble... Le grand prêtre Caïphe explique les raisons de cette condamnation inouïe : « ...il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple... » (*Jn 11,50*). Il s'agit en fait d'une vraie prophétie : Jésus devait vraiment mourir pour le peuple, « afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés » (*ibidem*). De cette façon se réalise aussi la prophétie d'Ézéchiel, que nous avons entendu dans la première lecture : « Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple... » (*Ez 37,27*). Le prophète parle d'un Dieu qui rassemble son peuple, Israël, de tous les coins de la terre. Le mystère pascal du Christ fait donc naître un peuple nouveau, l'Église, une "assemblée sainte"...

2. Cette image de Dieu qui rassemble son peuple est très suggestive et nous aide à comprendre ce que sont en réalité ces grands rassemblements de jeunes du monde autour du Successeur de Pierre, à l'occasion des Journées Mondiales de la Jeunesse. Nous avons tous encore le souvenir vivant de la JMJ de Rio de Janeiro : un peuple jeune aux dimensions immenses (presque quatre millions!), réuni autour du Pape François tout au long de la plage de Copacabana, au pied du Christ Rédempteur du Corcovado qui domine la merveilleuse ville carioca... Ces jeunes, bien que si nombreux, n'étaient pas une foule anonyme, une masse amorphe. Ils étaient un peuple rassemblé par le Christ, l'image d'une Église jeune convoquée par Jésus des quatre coins de la planète et réunis autour de Pierre – le principe de l'unité. Ils représentaient une icône de l'Église universelle... Ce fut pour nous tous une leçon pratique d'ecclésiologie : pour les jeunes, mais aussi pour les prêtres et pour les évêques.

C'était justement celui-là, l'un des grands papis du bienheureux Jean-Paul II, quand il a institué les Journées Mondiales de la Jeunesse. À cette époque, les grands événements religieux étaient regardés avec beaucoup de circonspection, et considérés comme des manifestations de triomphalisme ecclésial. Mais le Pape Wojtyła savait qu'il n'en était rien ! Il savait qu'aujourd'hui beaucoup de jeunes vivent leur foi en diaspora, en solitude, dans une société qui confine la religion dans une sphère exclusivement privée. Il savait que la foi – surtout celle des jeunes – a besoin de faire l'expérience concrète de la communauté et de la communion, c'est-à-dire de l'Église ! Les jeunes ont besoin de se rendre compte qu'ils ne sont pas seuls à croire ! Et c'est justement cela le grand don des Journées Mondiales de la Jeunesse : faire l'expérience de l'Église, l'expérience d'une foi partagée par beaucoup ! Le Pape François dirait qu'il faut retrouver le "goût spirituel d'être un peuple" (*Evangelii gaudium*, 268). Après les JMJ, les jeunes retournent dans leurs milieux de vie – la famille, l'école, l'université, leur lieu de travail – en se sentant plus forts ; ils ont une conception de l'Église plus mûre : non plus une institution froide et lointaine, mais une compagnie de personnes amicales...

3. Dans le passage de l'Évangile que nous avons entendu, saint Jean nous fait aussi remarquer que de nombreux pèlerins se trouvaient à Jérusalem pour la Pâque et qu'ils "cherchaient Jésus" (*Jn 11,56*). Cette remarque dans le récit évangélique nous rappelle encore les JMJ : pourquoi des jeunes acceptent-ils l'invitation du Pape ? Pourquoi viennent-ils si nombreux ? Par quoi ou par qui sont-ils attirés ? Et voilà la réponse : ce sont des jeunes qui cherchent le Christ ! En réalité, c'est le Christ qu'ils veulent rencontrer dans la personne du Pape ; dans les nombreux témoins de la foi, comme les évêques catéchistes ; dans la réconciliation sacramentelle ; dans la célébration eucharistique et dans l'adoration ; et c'est toujours Jésus qu'ils veulent rencontrer dans cette compagnie amicale venue de tous les coins du monde... Le Pape François l'a répété avec force après la Journée de Rio de Janeiro : « Rappelons-nous toujours que les jeunes ne suivent pas le Pape, ils suivent Jésus Christ, en portant sa croix. Et le Pape les guide et les accompagne sur ce chemin de foi et d'espérance ». (*Angélus*, 4 août 2013).

La JMJ de Rio 2013 a eu pour principal emblème le Christ Rédempteur du Corcovado, le Christ avec les bras ouverts ; celle de Cracovie 2016 aura elle, comme symbole, l'image du Christ Miséricordieux du Sanctuaire de la Divine Miséricorde. À Cracovie, les jeunes seront appelés à redécouvrir le visage miséricordieux de Jésus, si cher à Jean-Paul II et aussi au Pape François qui, en parlant de la miséricorde de Dieu, a affirmé avec force : « On trouve là tout l'Évangile ! Ici-même ! On trouve là tout l'Évangile, tout le christianisme ! Mais attention, ce n'est pas du sentiment, ni de "l'angélisme" ! Au contraire, la miséricorde est la vraie force qui peut sauver l'homme et le monde du "cancer" qu'est le péché, le mal moral, le mal spirituel. [...] « Jésus est toute miséricorde, Jésus est tout amour » (*Angélus*, 15 septembre 2013).

Je voudrais souligner encore une dernière chose : de même que le Christ Rédempteur de Rio avec ses bras ouverts nous a parlé de l'accueil inconditionnel de Dieu, l'image du Christ miséricordieux de Cracovie avec son cœur ouvert nous parle de la miséricorde infinie de Dieu envers chaque homme. C'est un message qui est destiné non seulement aux jeunes, mais aussi à nous tous, opérateurs de la pastorale des jeunes venus de pays et de continents différents. Nous tous, à travers notre sollicitude pastorale quotidienne pour la jeunesse, nous sommes appelés à devenir les bras de Jésus ouverts pour accueillir tous les jeunes, nous sommes appelés à avoir son cœur qui bat d'amour pour les jeunes, un amour qui sait se faire proche, qui sait soutenir, qui sait aider les jeunes à se relever quand ils tombent et à reprendre le chemin de la vie. Devenir les bras du Rédempteur du Corcovado et le Cœur du Christ miséricordieux de Cracovie, c'est donc le grand défi qui nous attend à l'occasion de chaque édition de la JMJ et, je dirais, en particulier à l'occasion de celle de Cracovie en 2016...